

Agence Paragone

Le Bain du Collectionneur, manifeste intime

Partenaire pour la deuxième année consécutive de Design Miami/ Paris, Paragone affirme son rôle curatorial en présentant « *Le Bain du Collectionneur* », une œuvre d'Edgar Jayet, figure émergente d'une nouvelle génération du design et de l'architecture d'intérieur.

Cela s'appelle « créer le rendez-vous ». Dès ses prémices, Paragone a affiché la volonté de dépasser la stricte notion d'intermédiation pour imaginer des contextes propices à révéler ses talents et ouvrir de nouveaux espaces de visibilité. Avec *Le Bain du Collectionneur*, cette approche curatoriale prend toute sa mesure.

À travers ce projet, Edgar Jayet déploie une collection conçue comme un manifeste intime. Entre design, histoire et artisanat d'art, *Le Bain du Collectionneur* prolonge l'esprit de Jacques-Émile Ruhlmann, dont le Pavillon du Collectionneur présenté en 1925 marqua l'une des grandes heures de l'Art déco. L'occasion pour cet architecte d'intérieur de poursuivre sa démonstration d'une modernité qui conjugue mémoire et projection.

Lauréat du Grand Prix Van Cleef & Arpels en 2021 à tout juste 23 ans, Edgar Jayet a forgé son langage entre l'école Camondo, l'atelier néo-zélandais de David Trubridge et, désormais, son studio qu'il fait vivre entre Venise et Paris. Partout, il ancre sa pratique dans un dialogue exigeant avec les savoir-faire : tapissiers de châteaux, bronziers d'art, ébénistes du Mobilier national. Plusieurs de ses pièces ont déjà rejoint les collections de cette institution, confirmant la dimension déjà patrimoniale de son œuvre.

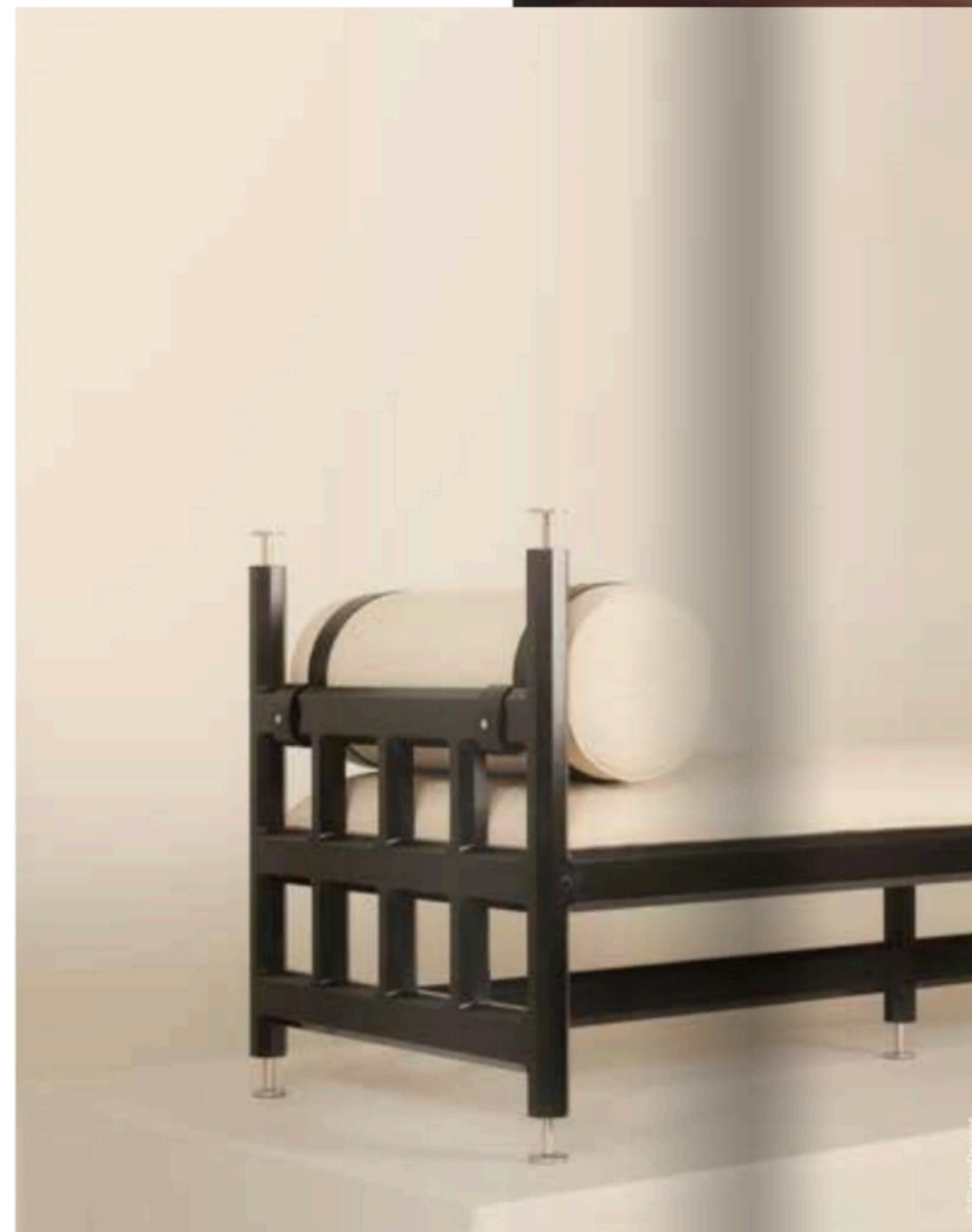
Cette haute approche de l'artisanat d'art, enrichie d'une érudition certaine, permet

à Edgar Jayet de livrer plus que des créations : de véritables récits globaux et cohérents, totaux. Une profondeur singulière déjà perceptible dans la convocation d'Albert Camus pour sa chambre de sieste A Benidor (Fondation Carmignac) ou, plus récemment, dans *Si je t'écris ce soir de Vienne* - titre emprunté à Barbara et première collection auto-éditée inspirée des ruptures de la Sécession viennoise.

Avec *Le Bain du Collectionneur*, Edgar Jayet explore l'intime. Entre salle d'eau et boudoir, lieu d'apparat et sanctuaire de silence, l'ensemble réunit une armoire, des malles et une méridienne comme autant de fragments d'un mobilier de voyage imaginaire. Réalisées avec Les Ateliers de la Chapelle, Jouffre, Ateliers Fey et Atelier Yszé, ces pièces associent rigueur architecturale, sensualité textile et précision de bronzerie. Maison Lelièvre, partenaire du projet, a apporté ses étoffes historiques, issues notamment des archives de Tassinari & Chatel et de Quenin, insufflant à l'ensemble une profondeur patrimoniale autant qu'une audace contemporaine. Et si c'était cela, la modernité heureuse ?



Mitteleuropa - "Si je t'écris ce soir de Vienne..." Romain Morandi Gallery, 2025.



La Méridienne du Collectionneur. Limited numbered edition/8 pieces.

Agence Paragone

Le Bain du Collectionneur, an Intimate Manifesto

A partner for the second consecutive year of Design Miami/ Paris, Paragone asserts its curatorial role by presenting "*Le Bain du Collectionneur*", a work by Edgar Jayet, an emerging figure of a new generation of design and interior architecture.

This is called "creating the rendez-vous." Since its inception, Paragone has expressed the ambition to go beyond the strict notion of intermediation, imagining contexts that showcase talent and open new spaces of visibility. With *Le Bain du Collectionneur*, this curatorial approach fully comes into its own. Through this project, Edgar Jayet unveils a collection conceived as an intimate manifesto. Between design, history, and craftsmanship, *Le Bain du Collectionneur* extends the spirit of Jacques-Émile Ruhlmann, whose Pavillon of the Collector, presented in 1925, marked one of the great moments of Art Deco. For the interior designer, it is an opportunity to further demonstrate a modernity that unites memory and projection.

Winner of the Van Cleef & Arpels Grand Prix in 2021 at just 23 years old, Edgar Jayet has forged his language between the Camondo School, the New Zealand workshop of David Trubridge, and now his

own studio, which he runs between Venice and Paris. Everywhere, he roots his practice in a demanding dialogue with savoir-faire: castle upholsterers, art bronzeworkers, cabinetmakers of the Mobilier National. Several of his pieces have already entered the collections of this institution, confirming the heritage dimension of his work.

This elevated approach to craftsmanship, enriched with a certain erudition, enables Edgar Jayet to deliver more than creations: true global, coherent, and total narratives. A singular depth already perceptible in his invocation of Albert Camus for his nap room A Benidor (Fondation Carmignac), or more recently in *Si je t'écris ce soir de Vienne* - a title borrowed from Barbara and his first self-published collection inspired by the ruptures of the Viennese Secession.

With *Le Bain du Collectionneur*, Edgar Jayet explores intimacy. Between bathroom and boudoir, ceremonial space and sanctuary

of silence, the ensemble brings together a wardrobe, trunks, and a daybed as fragments of an imaginary travel furniture. Produced in collaboration with Les Ateliers de la Chapelle, Jouffre, Ateliers Fey, and Atelier Yszé, these pieces combine architectural rigor, textile sensuality, and the precision of bronze craftsmanship. Maison Lelièvre, partner of the project, contributed its historic fabrics - particularly from the archives of Tassinari & Chatel and Quenin - infusing the whole with both heritage depth and contemporary audacity. And perhaps this is what a joyful modernity looks like?